

Le slalom

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin**

Band (Jahr): **9 (1952)**

Heft 11

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-997004>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

(LE SLALOM)

Rien n'a changé : comme autrefois, les enfants jouent, en bandes joyeuses, dans les rues du village. Mais voici que de toute cette agitation naît brusquement un jeu.

Il en fut de même au temps passé. Nos pères s'aventuraient sur leurs skis, sans se préoccuper du terrain ; ils descendaient entre les arbres, dévalaient jusqu'au fond d'un couloir, viraient autour d'une paroi de rocher, plongeaient dans les creux, sautaient par-dessus les bosses. Désireux de trouver la bonne voie, ils s'appliquaient à réagir au bon moment, à éviter et à vaincre les obstacles. Malgré les peines qu'ils éprouvaient, leur joie était sans mélange.

Ce qui n'avait d'abord aucun but, devenait un jeu subtil.

Cette passion issue de la lutte contre l'obstacle naturel se développa très vite et se transforma bientôt en un jeu de compétition dans lequel chaque joueur fut soumis aux mêmes règles. La comparaison des performances devenait possible. La nature rebelle était violée... Un terrain artificiel détrôna le terrain naturel.

Cette évolution s'avéra particulièrement heureuse car ce nouveau jeu, dénommé aujourd'hui « Slalom » jouit d'un grand prestige et d'un attrait sans cesse croissant. Et pourquoi donc ?

Parce que les perches colorées donnent à ce jeu un charme tout particulier. Parce que la jeunesse, avide de concours, y découvre une activité nouvelle combien exaltante. Et, ce qui plus est, elle peut se mesurer ! Parce que le slalom est un jeu du corps ; parce qu'il est fait d'agilité, de virtuosité et même d'acrobatie qui ont de tous temps, séduit l'homme. Parce que la pente de slalom, telle une arène, fascine les ambitieux et les novices et les force à participer au jeu ou à l'admirer. Il y a de nombreuses autres raisons qui motivent un tel engouement.

Le slalom reste, enfin, pour la technique du ski un précieux indicateur et un excellent « variomètre ». Beaucoup de choses nouvelles ont été coulées dans le creuset de la compétition ou éliminées parce que sans valeur.

Pour accéder à la classe « élite », la meilleure technique ne suffit plus. Le slalom, pure discipline de compétition, exige du skieur des muscles soigneusement préparés et des qualités athlétiques indéniables. Ceux de la plaine recouvrent ainsi de nouvelles chances.

Nous regretterions l'élimination du cadre naturel, nous regretterions la transformation plus poussée du terrain, nous regretterions que l'arène, bien que faiblement esquissée encore, ne devienne une véritable arène. Ne nous éloignons donc pas trop de la conception originelle si nous voulons conserver à ce jeu son caractère naturel qui en fait toute la beauté.



Portes fermées (verticales).

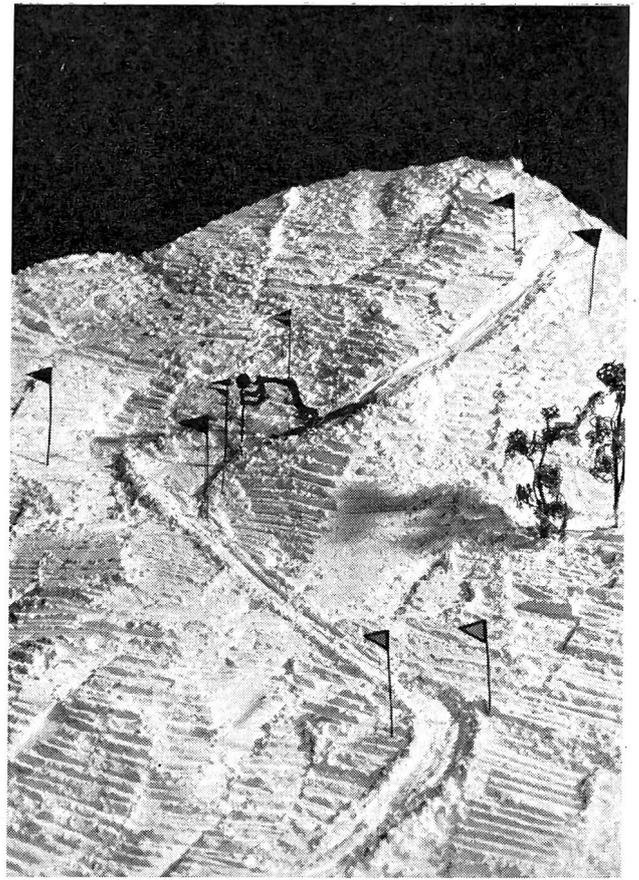


Portes demi-ouvertes.

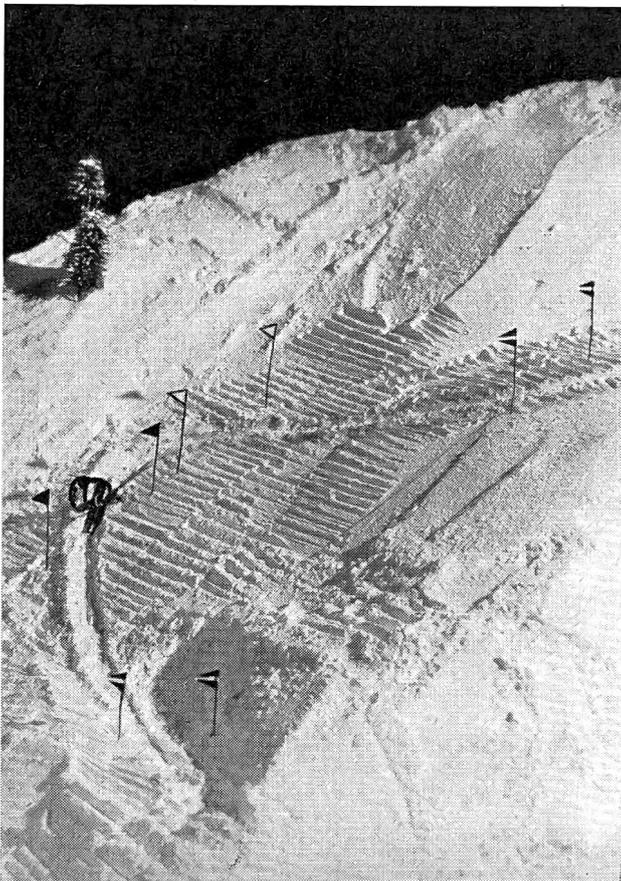




Double verticale.



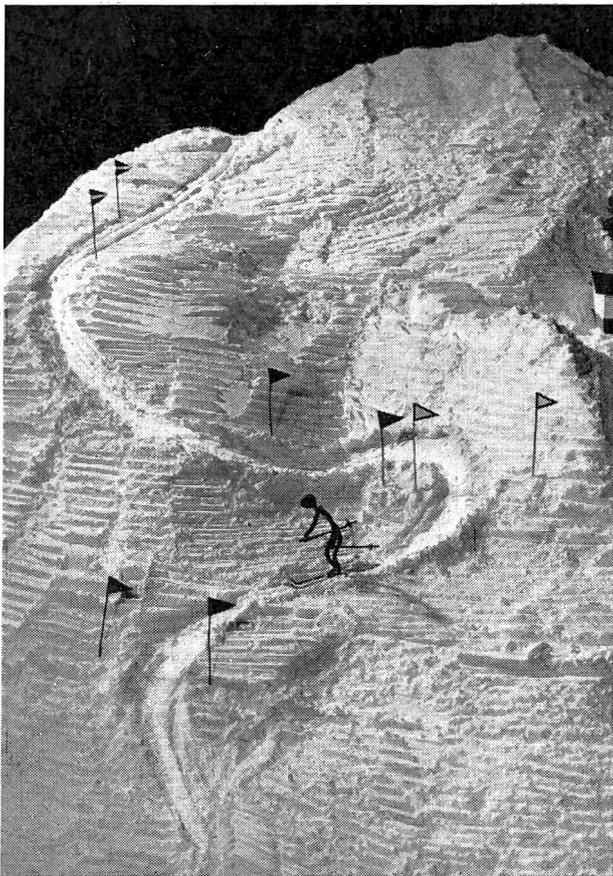
Epingle à cheveux fermée.



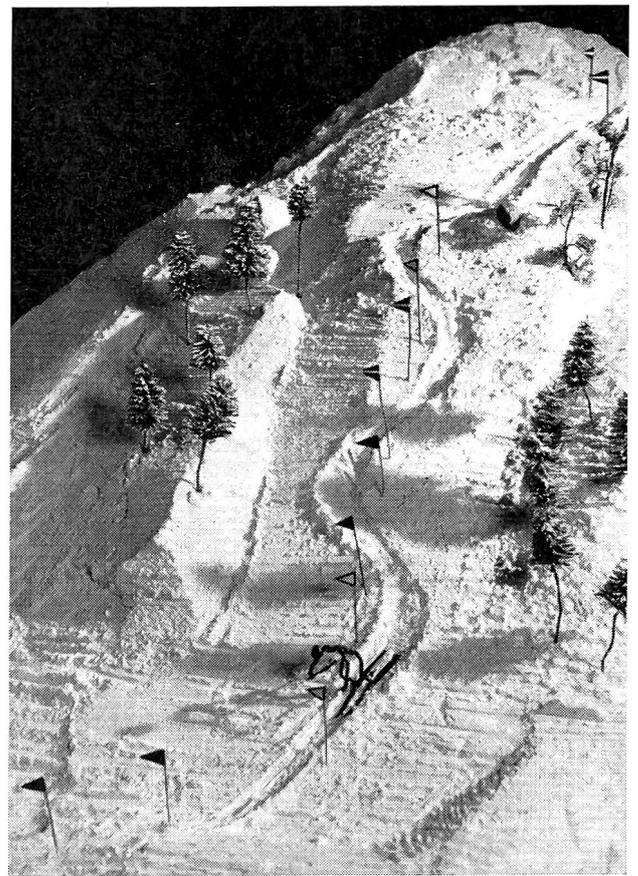
Double oblique.



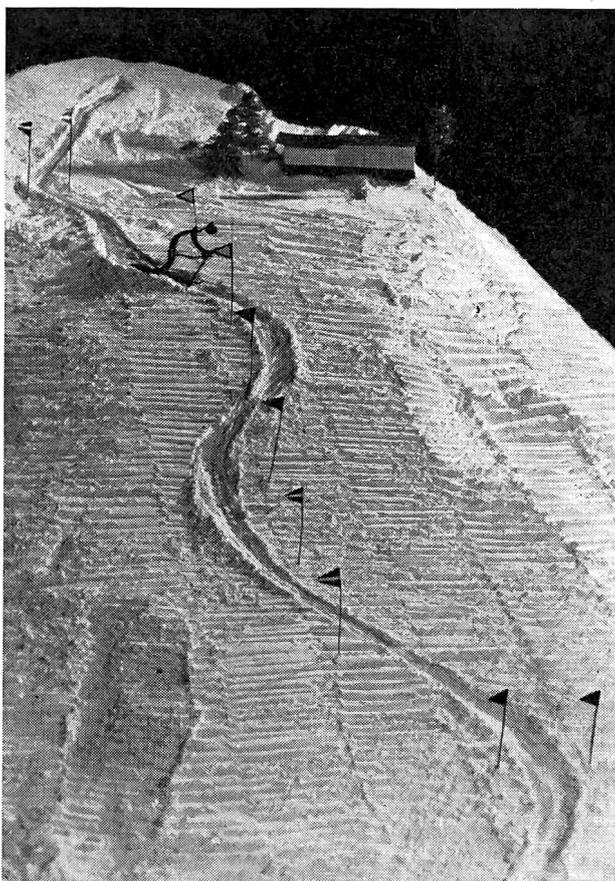
Epingle à cheveux ouverte.



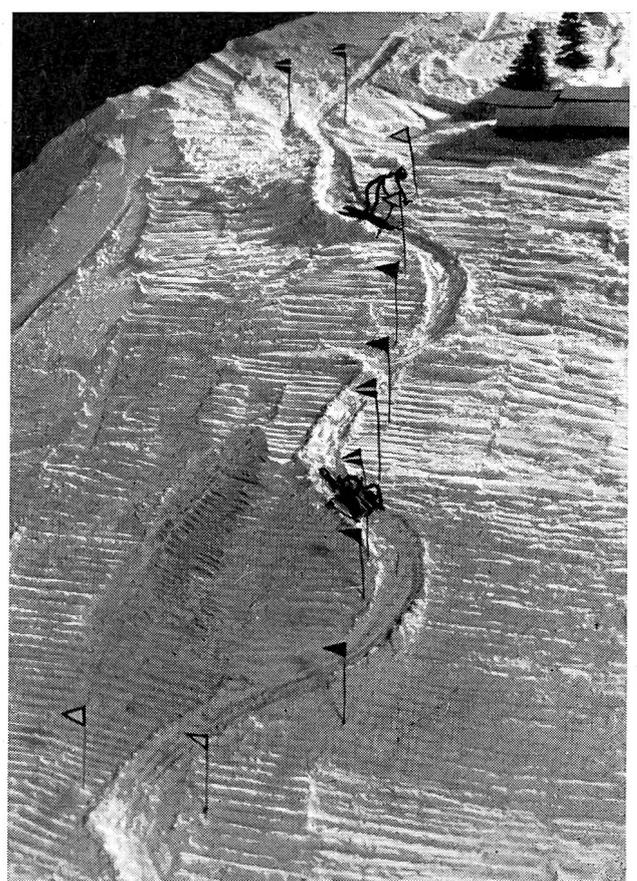
Epingle à cheveux oblique.



Verticale forcée (entrée amont).



Combinaison de trois simples verticales.



Verticale forcée (entrée aval).